



## Techniques & Culture

Revue semestrielle d'anthropologie des techniques

52-53 | 2009  
Technologies

---

### Technicité

Le « choix » de la main

*Technicity*

Frédéric Jouliau

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/tc/4729>

ISSN : 1952-420X

#### Éditeur

Éditions de l'EHESS

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 6-9

ISBN : 978-2-7351-1301-9

ISSN : 0248-6016

#### Référence électronique

Frédéric Jouliau, « Technicité », *Techniques & Culture* [En ligne], 52-53 | 2009, mis en ligne le 01 août 2010, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/tc/4729>

---

Tous droits réservés



**Frédéric Joulian**

EHESS

Frederic.Joulian@ehess.fr

*Techniques & Culture* 52-53, 2009 : 6-9

## TECHNICITÉ

### Le choix de « la main »

Avec ce nouveau numéro-double de *Techniques & culture*, le lecteur a en main un objet légèrement transformé par rapport aux deux précédents. Le nouveau papier, « *Hellomat* », choisi pour ses qualités de rendu propres à exprimer tant la qualité des images que les différents formats de texte, a une « main », c'est-à-dire une prise, une tenue, un toucher, une texture (ou plus prosaïquement, un rapport poids/épaisseur) sans équivalent dans le monde savant. Nous l'avons choisi pour marquer une identité compatible avec les contenus et la forme illustrée, médiane entre recherche et public. Cette question de la qualité du papier pourra sembler secondaire mais elle cristallise les dimensions techniques, sociales, culturelles, économiques, perceptuelles... de la fabrication et de la lecture. Elle résume également certaines des difficultés auxquelles la revue doit faire face pour exister.

Lorsque l'on parle de papier, d'écrit, le lecteur a à l'esprit, et au toucher (voire à l'odorat), la typographie, la taille des caractères, la qualité d'impression, la trame du papier et les différentes formes, romans de gare, essais, livres d'art, journaux, ouvrages savants... qui renvoient à des catégories bien identifiées et cohérentes, mais également à ses propres capacités, envies, et à sa place dans la société. Le choix d'un papier implique donc de penser à toutes ces dimensions qui apparaissent généralement hors champ scientifique. Fabriquer une revue « savante » et « illustrée », disponible, tel un livre, en librairie, implique un travail continu sur les images, les textes, la maquette, les formes de narration et de restitution des travaux de terrain. Les confrontations entre nous

(humains) ou avec les matériaux, qu'ils soient analogiques ou numériques, nous permettent de comprendre et de progresser, de numéro en numéro. La qualité du papier autorise donc des reproductions photographiques exigeantes. Le travail avec les photographes professionnels, ou amateurs, pourra désormais être effectué en nuances et les images traitées dans le détail de leur production-reproduction et de leurs significations iconologiques.

Le *Thema* retenu pour ce numéro, « Technologies », correspond à la mise en actes de plusieurs journées de recherches organisées en Angleterre et en France par Ludovic Coupaye et Laurence Douny. Les dernières se sont déroulées à Marseille en 2009 et s'intitulaient « Dans la trajectoire des choses : culture matérielle et technologie dans les traditions britannique et française ». Elles avaient pour objectif de réunir les chercheurs français en archéologie, sociologie et en technologie culturelle et les chercheurs anglais, davantage versés du côté des objets et de l'anthropologie de la consommation. Le but initial était de confronter les traditions et de réduire un certain nombre de malentendus liés à l'opposition entre « production et consommation », « économique et sémiotique » et de montrer, de part et d'autre du « *Channel* », la diversité et le dynamisme des approches de la culture matérielle. L'autre objectif était de débusquer les forces centrifuges et sclérosantes propres aux deux « écoles » de recherche.

À l'édition, la participation française s'est malheureusement étiolée et seuls deux de nos collègues exposent leurs visions des techniques. Nos confrères anglais, majoritairement rattachés à l'University College de Londres, illustrent dans ce numéro la diversité des travaux réalisés sur les techniques et la culture matérielle durant la dernière décennie. Leur travail de synthèse introductif est celui d'une histoire croisée des approches francophones et anglophones des techniques. Les éditeurs retracent les enjeux et débats des études sur les techniques dans le cadre plus général des approches de la culture matérielle, des usages de la « *French theory* » en Angleterre, ou à l'inverse, les contributions de la nouvelle sociologie des sciences et des techniques, en France. Ils désignent un certain nombre de points d'achoppement entre les deux courants de recherche, points notamment liés à l'efficacité technique, aux déterminismes matériels ou aux significations sociales des techniques.

Ce *Thema* montre en définitive comment les objets, pratiques ou savoirs, sont tout à la fois attaqués de façon extrêmement forte (en cassant l'objet comme entité finie et intègre) mais aussi comment ils sont enrichis par les corps et les actions transformatives – dans les modes de transmission notamment. Cette double caractéristique de « dématérialisation » des objets et de « matérialisation » des processus s'opère selon des angles disciplinaires et des échelles d'analyses des plus variés – temps et espace mondialisé de l'économie du blue-jean ou pratique individuelle et locale de la contraception, par exemple.

Le lecteur le comprendra, en passant de la saisonnalité des systèmes techniques andins aux technologies du sujet ou aux technologies déroutantes de la production d'artefacts 3D par des codes informatiques et des polymères, nous illustrons un domaine en complète ébullition. La revue se devait de rendre compte de ces nouveaux objets et réflexions.

Nous avons par ailleurs le plus possible mêlé chercheurs en poste et chercheurs « hors statut » ; les seuls objectifs poursuivis par le comité de rédaction étant l'éclectisme et la qualité des travaux. Je ne saurais par ailleurs jamais trop remercier le secrétariat de rédaction et les membres du comité de rédaction qui ont œuvré à la mise en français des textes anglais, opération cognitivo-technique incommensurablement plus compliquée que de passer d'un PC MS-DOS d'il y a 20 ans à un Mac OS X d'aujourd'hui !

La rubrique *Varia* de ce numéro regroupe plusieurs articles de jeunes chercheurs, deux sur les pratiques sportives et leurs incarnations individuelles et collectives (l'alpinisme et le cyclisme) et trois autres, respectivement 1) sur les pratiques de tatouage, non pas abordées sous leurs seules dimensions sémiotique et psychologique comme c'est trop souvent le cas, mais sous leurs dimensions biographique, technique et communautaire, 2) sur l'écoute musicale d'une communauté d'amateurs de jazz, article qui fait une description ethnographique extrêmement fine d'une mise en situation d'écoute, et finalement 3) sur la question de la transmission d'un savoir-faire à des instructeurs de vol en paramoteur, activité à haut niveau de contrainte, où la place des gestes, corps et connaissances entre en relation directe, voire en conflit, avec les questions normatives et économiques.

La dernière partie, *Curiosa*, reste encore un peu mince mais ouvre l'espace où tester une nouvelle forme d'écriture, réalisée par des étudiantes dans le cadre d'un projet ethnographique inspiré par la proposition « Denim » de Daniel Miller. Leur article « Jean des rues » fait écho, par le terrain et par l'image, à ce texte programmatique du *Thema*.

En parallèle à ce numéro, la revue travaille quatre *Thema* pour 2011 et 2012. Le premier porte sur les façons de décrire les techniques, la nature et les hommes en France et au Japon, en s'inspirant de l'expérience fondatrice d'André Leroi-Gourhan, le second, sur l'habitat, la mobilité et la précarité. Ces deux projets ont d'ores et déjà donné lieu à plusieurs journées. Celle sur l'habitat a permis d'explorer la question de l'habitation et de la mobilité sous ses aspects normatifs, sociaux, historiques, archéologiques et anthropologiques. Le troisième et le quatrième *Thema* envisagés s'intéressent respectivement au sable et au cadavre. Des colloques et rencontres de travail sont prévus fin 2010 et 2011.

Avant la sortie de ces quatre numéros nous prévoyons, fin 2010, la parution d'une « *Anthologie raisonnée* » de *Techniques & culture* qui concentrera, en une trentaine d'articles, les exemples des recherches les plus marquantes depuis la création de la revue en 1983. L'objectif est également de donner à lire les articles fondateurs parus entre 1976 et 1982 dans le bulletin de *Techniques et culture*. Cette anthologie sera introduite et présentée dans la maquette actuelle de la revue, avec des illustrations anciennes et actuelles et devrait pouvoir servir de manuel original d'étude des techniques.

En attendant la matérialisation de ces nouveaux projets, bonne prise et bonne lecture à tous.

Photo d'ouverture :  
Des fils électriques sur la prairie,  
Ariège, 2005,  
Nikon D100.